

Les périmètres irrigués de la région de la Broye : motivations et réticences des agriculteur.trice.s

Alexandre Cattin

Thèse de Master en Géographie, option Nature, Société et Politique

En Suisse, la récente modification du régime pluviométrique, qui se caractérise par des périodes de sécheresse plus fréquentes et plus intenses et un déséquilibre des débits estivaux, engendre des restrictions croissantes en matière de prélèvements d'eau. Les agriculteur.trice.s se voient donc contraint.e.s de trouver des alternatives à leur pompage en rivière. Dans ce contexte, trois projets d'irrigation, visant à réaliser des périmètres d'irrigation en utilisant l'eau des lacs, ont récemment été développés dans la région de la Broye. Bien que ces projets permettent de sécuriser les rendements et la qualité actuels et, de ce fait, d'apporter une certaine sécurité alimentaire pour le pays, certaines personnes restent réticentes à y participer. En adoptant les caractéristiques socio-économiques comme point focal, la thèse de Master examine donc les motivations et les réticences des agriculteur.trice.s à s'engager dans ces projets d'irrigation. Huit entretiens ont été réalisés avec des agriculteurs et, grâce à une application conjointe de la théorie des capitaux de Bourdieu et d'une analyse de discours, l'impact prédominant de l'âge et de la relève générationnelle sur leur rationalité économique a été mis en lumière. Les individus les moins enclins à intégrer les projets sont souvent les plus âgés, qui n'ont pas de relève intergénérationnelle et/ou qui sont confrontés à des contraintes financières importantes. Il est en outre apparu que la plupart des agriculteur.trice.s ont des stratégies de secours, majoritairement basées sur leur capacité d'adaptation, en cas d'échec ou de réticence vis-à-vis des projets envisagés. Finalement, l'étude a révélé que si certain.e.s d'agriculteur.trice.s prônaient la solidarité, l'écoute et le partage, d'autres se déclaraient plutôt autonomes et peu enclins aux discussions. Ce résultat a été identifié comme potentiellement problématique, notamment en raison des modalités d'acceptation auprès de l'Office fédéral de l'agriculture. De ce fait, il est indispensable que les projets adoptent une démarche transparente et rigoureuse afin d'éviter de créer des situations délicates entre les acteur.trice.s agricoles.

Mots-clés : irrigation, agriculteur.trice.s, participation, Broye, Bourdieu, théorie des capitaux

Superviseur : Olivier Graefe